Bien se défendre contre les tiques

Autor(en): **Duc, Séverine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2017)**

Heft 91

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830365

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bien se défendre contre les tiques

Jusqu'à la mi-juin et à partir de la mi-août jusqu'à octobre, ces acariens potentiellement infectés sont bien présents dans les forêts et la végétation jusqu'à une altitude d'environ 1000 mètres.

Séverine Duc,
Pharmacie Benu Estavayer-le-Lac

Les tiques sont certes plus présentes dans certaines régions de la Suisse, mais, globalement, elles peuvent frapper, ou plutôt piquer, partout dans la nature. Attention toutefois à la lisière des forêts ou aux chemins de randonnée, lieux qu'elles apprécient particulièrement.

Pourquoi se méfier spécifiquement de cet acarien buveur de sang planqué entre 1 mètre 20 et 1 mètre 50 de hauteur d'où il se laisse pendouiller pour se poser sa victime? Parce qu'il peut être infecté et transmettre soit une bactérie qui est à l'origine de la borréliose (maladie de Lyme), soit un virus déclencheur de la méningo-encéphalite verno-estivale. Pas traitées, les deux s'attaquent au système nerveux et peuvent provoquer, entre autres, des paralysies partielles, avec parfois des séquelles. Plus on se traite vite, plus on arrive à bout de la première. La seconde, en revanche, est capable de s'incruster à vie. D'où l'importance d'une vigilance accrue si on travaille dans le jardin ou si on se promène dans les sous-bois.

PRÉVENTION Il existe des produits répulsifs qui fonctionnent bien comme ceux de la marque Antibrumm, qu'on trouve aussi à base de substances naturelles. Il est également conseillé de se promener avec des habits clairs. Vous ou vos proches pourront ainsi plus facilement repérer une tique. Une fois sur la peau, la bestiole va piquer en vous anesthésiant localement, vous ne sentirez donc pas forcément de douleur.

À LA MAISON Une fois la promenade terminée, le premier conseil est de bien s'examiner, surtout scruter les enfants. Si une tique, la tête enfoncée dans la peau, est présente, il faut l'enlever le plus rapidement possible pour éviter au maximum les risques d'infection. Attention, ne surtout mettre aucun liquide sur la tique, elle pourrait régurgiter, et donc transmettre, en plus, d'autres agents pathogènes. Il est déconseillé également d'utiliser la classique pince à épiler qui va couper l'animal en deux, la tête restant dans le corps. Celui-ci l'expulsera peut-être naturellement ou alors vous finirez avec une petite excroissance qu'un médecin pourra enlever si nécessaire. Bref, il vaut mieux s'adresser à la pharmacie qui dispose de pinces spéciales ou de cartes à cet usage. Faut-il le préciser, il importe aussi de désinfecter la plaie et de noter la date de la piqûre.

À SURVEILLER Il se peut aussi que vous n'ayez rien remarqué. Guettez donc l'apparition d'une tache rouge. Si vous en trouvez une sur le corps, entourez-la avec un stylo, afin de surveiller son évolution et, si elle venait à grossir, un médecin vous prescrira, après une prise de sang, un antibiotique pour vous débarrasser de la bactérie de la borréliose. Dans le cas de l'encéphalite, on peut prévenir la maladie grâce aux vaccins (trois doses) qui vous protégeront dix ans. Pour rappel, les symptômes se traduisent par des symptômes grippaux comme maux de tête, douleurs articulaires ou fièvre pouvant aller jusqu'à des paralysies. On ne peut alors que soulager le patient.

Le site www.zecke-tique-tick.ch indique les zones à risque, en Suisse, ainsi que divers conseils et le téléchargement d'applications.